

## CORRESPONDANCE ROMAINE

## Les fêtes de l'Immaculée Conception

**R**OME est en fête, et, avec elle, les catholiques du monde entier. Voilà cinquante ans que la voix infailible du Pontife romain a proclamé l'Immaculée Conception de la Très Sainte Vierge : c'est le glorieux anniversaire de notre Mère. Il convenait qu'il fut célébré à Rome même avec éclat ; depuis plusieurs mois, une commission de cardinaux, aidés dans son travail par plusieurs prélats et prêtres distingués, avait tracé le programme des fêtes et en avait étudié le détail. On peut dire, sans crainte de démenti, qu'elle a pleinement réussi dans sa tâche.

Ce sont les fêtes du souvenir : on se rappelle la définition du dogme, la grande figure de Pie IX ; et la pensée s'en va plus loin encore — une visite à l'« Exposition Mariale », que nous comptons faire un jour en compagnie de nos lecteurs, ouvre à l'âme chrétienne de vastes horizons ; au contact de ces mille objets, offerts à notre religieuse curiosité, nous comprenons mieux la place considérable que Marie doit tenir dans notre cœur, dans notre vie quotidienne : fresques précieuses, tableaux de maîtres, médailles et statues, reproductions de sanctuaires dédiés à la Vierge, ou même très humbles manifestations de l'art ; tout nous montre le grand amour de l'Eglise envers la mère du Sauveur ; tout nous porte à l'aimer davantage chaque jour.

Ce sont aussi les fêtes du travail : un congrès, dont nous rendons compte plus loin, a réuni dans une pensée et un labeur communs des hommes, prêtres et laïques, de tous pays ; le dogme et le culte de Marie ont fait l'objet de leurs délibérations.

Mais ce sont surtout les fêtes de la piété : non seulement parce que le souvenir et le travail, pénétrés par l'esprit de la foi, ne sont que des formes de piété ; mais aussi parce que la prière, en des